

**Entraînement à l'étude de situation (DC2-1)**

**Organisée sur table le Mardi 10 Février 2009 (8h 30 à 12h 30)  
ES2L Promotion 2007-10 :**

**DOSSIER : « MARC »**

- 1) A l'aide des éléments indiqués, faire une présentation synthétique de la situation de Marc
- 2) Proposez une analyse de cette situation et précisez les interventions éducatives que vous préconiserez pour poursuivre l'accompagnement de Marc

**Document n°1 : « Histoire de Marc » texte réalisé par l'équipe éducative du foyer de vie de P...**

Marc est né en 1945 dans un petit village du Jura. Ses parents se sont mariés tardivement. Lorsque Marc a vu le jour sa mère avait 40 ans. Il est l'aîné de 2 enfants. Très vite ses parents se sont aperçus qu'il avait des difficultés. A leur première consultation organisée à Lyon, Marc avait 1 an. Entre 3 et 6 ans, il rencontrait un psychiatre tous les 6 mois. Marc était un enfant qui pleurait beaucoup et qui était peu autonome. A 3 ou 4 ans il fallait lui donner à manger.

Marc a essentiellement vécu en famille. Dans l'espoir de lui faire acquérir le langage car il est muet, ses parents ont multiplié les visites chez les spécialistes. Durant 3 mois ils ont fait au moins une fois par semaine le voyage à Lyon afin de rencontrer un orthophoniste. Pour la même raison, ses parents l'ont placé à 3 reprises dans des structures rééducatives situées relativement loin de son département d'origine. Il a été placé entre l'âge de 8 et 9 ans dans le Drôme et entre 13 et 14 ans en Lozère. Ces placements très éloignés posaient d'énormes problèmes à la famille. Chaque mois l'un des parents faisait le déplacement et restait sur place pendant 8 jours. Par deux fois, Marc a vécu un an séparé de son milieu familial. Une structure a ouvert un peu plus près de son domicile mais comme elle ne disposait pas d'internat, Marc devait effectuer le trajet chaque jour. Au bout de 6 mois les parents ont du envisager une nouvelle solution qui consistait à la placer en pension dans une famille d'accueil proche du centre. Celle – ci l'hébergeait la semaine et il rentrait le week – end dans sa famille. Mais ils ont du retirer Marc au bout de 2 mois car celui – ci s'y sentait mal.

A 15 ans, Marc s'est réinstallé au domicile familial. Eprouvant le besoin de se rendre utile, il a cherché à travailler avec son père à la tournerie. Ils entretenaient de bonnes relations car Marc acceptait les limites et les demandes de son père. De son côté le père lui laissait un peu d'autonomie. Souvent Marc accompagnait un voisin agriculteur pour soigner les bêtes. En 1970 Marc a eu un premier accident corporel : il se sectionne l'index droit. Poussé par la curiosité il est allé mettre son doigt dans une machine, pendant que son père tournait, pour voir ce qui se passait dedans. Il est à remarquer que Marc a quitté l'atelier sans exprimer la moindre douleur. Son père s'est rendu compte de l'accident en voyant du sang partout.

La vie de Marc avec ses parents est très simple et il a une distraction qui lui est propre : les constructions en bois. Même si Marc se sentait bien dans cet univers familial il est à noter qu'en grandissant, il a commencé à avoir des rapports conflictuels avec sa mère, les contraintes liées à l'hygiène et au rythmes de vie de la maison ne correspondant pas à son tempérament.

La vie de Marc a commencé à basculer lorsque son père a pris sa retraite à l'âge de 70 ans ( Marc avait alors 28 ans). A ce moment là, il est parti chercher du travail ailleurs. Il se rendait utile dans les exploitations agricoles des différents voisins. Au cours d'un de ces travaux il a

perdu l'auriculaire droit. Marc arrive donc à organiser sa vie et il dispose d'une reconnaissance sociale en aidant les uns et les autres.

En 1976, son père décède. Marc s'enferme dans son chagrin, mais, selon ses proches, ne pleure pas.

Entre cette date et 1993, les conflits relationnels s'aggravent progressivement entre Marc et sa mère. Dans le même temps, le marché du bois évoluant, Marc vit une cessation progressive d'activité car les tourneries ferment. Bien que V, le frère de Marc, tente de faire tiers, les relations entre Marc et sa mère se dégradent de façon très importante.

En Janvier 1993, Marc a un nouvel accident chez un voisin et cette fois ci il se casse la cheville. Sa mère a alors 88 ans et souffre de problèmes cardiaques et articulaires. V, le frère de Marc, prend alors la décision de trouver un lieu d'accueil pour ce dernier

C'est donc le 3 Mai 1993, que Marc fait son entrée au foyer de vie pour handicapés mentaux vieillissants du P.... destiné à l'accueil de résidents de plus de 50 ans ( une dérogation est acceptée pour l'accueil de Marc qui n'a alors que 48 ans).

Il entre très vite en contact avec les autres résidents. En juillet de cette même année Marc retourne dans le Jura avec sa mère. A son retour en Août, Marc a perdu son dynamisme. De plus son statut n'est pas vraiment clair au sein de l'institution. Trop jeune pour être accueilli dans cette structure des recherches sont conduites en vue d'une nouvelle orientation. Une orientation vers le CAT de S..... est à un moment envisagée mais elle se révèle impossible par la suite car Marc est déjà trop âgé et ne dispose pas d'un niveau suffisamment élevé.

Le 23 Décembre de cette année, Marc retourne chez sa mère dans le Jura. Celle – ci mourra un peu plus tard, le jour de Noël.

A cet évènement se rajoutent les échecs successifs des démarches engagées pour une meilleure orientation de Marc. La solution d'un contrat emploi solidarité (CES) au sein de même du foyer de vie du P..... est envisagée et la signature de ce contrat intervient en Mars 1994. Cet emploi s'inscrit dans le cadre d'un projet « tri des déchets » et Marc est chargé de collecter les déchets pouvant être recyclés puis de les trier.

De nombreux changements interviennent dans l'équipe et expliquent certainement une certaine dégradation du comportement de Marc. Au cours des années suivantes (1995 et 1996) Marc aura quelques conflits violents avec certains membres du personnel.

**Document n°2 : « Rapport psychologique établi en Janvier 1997 »**

Il est important de se souvenir que Marc est essentiellement sous l'influence du principe de plaisir et qu'il ne dispose pas de la parole.

N'ayant jamais été scolarisé, Marc n'a pas acquis de compétences scolaires. Il possède toutefois quelques rudiments mathématiques. Il est très à l'aise dans le tri et le classement des objets.

Marc s'appuie sur le concret pour réfléchir. Il a un raisonnement de style opératoire. Il parvient parfois à trouver des solutions qui requièrent un raisonnement plus complexe lorsque sa motivation pour la question le transcende.

Marc est d'un naturel curieux et observateur. Ces attitudes sont à la base d'un bon nombre de ses acquisitions, mais aussi d'accidents physiques. Le raisonnement de Marc est régulièrement faussé par son intérêt pour les détails qui peuvent le détourner d'une perception plus globale des choses, des événements.

Il cherche les similitudes et les différences, ce qui rassemble et ce qui sépare les choses, les êtres. Les capacités mnésiques de Marc sont difficilement évaluables. Il nous est difficile de déterminer si ces échecs sont dus à sa distraction, son désintérêt ou à de véritables défaillances mnésiques et/ou intellectuelles.

Marc a des repères spatio-temporels peu développés et d'une grande fragilité. Il est capable de s'orienter dans des espaces familiers, mais il semble éprouver de grandes difficultés à établir de nouveaux repères dans des lieux très stimulants (bruyants, très colorés...).

Au niveau temporel, il se situe dans la journée et grossièrement dans la semaine. Le temps est pourtant une notion importante pour Marc. Ainsi il collectionne les réveille-matin. Bien qu'il ne connaisse pas l'heure il la demande fréquemment en montrant les montres et horloges. Il semble conscient du déroulement du temps et de sa propre histoire. Dans le quotidien il fait référence à des événements passés en se situant soit grâce au lieu soit par rapport à son propre développement physique (petit/ enfant, moyen/adolescent, grand/adulte)

Marc n'a pas accès à l'expression orale mais il a un langage qui s'appuie sur la langue française. Il est capable de suivre une conversation en particulier lorsque le sujet revêt un intérêt pour lui.

Il s'exprime par des sons plus ou moins forts, des signes de la tête et de grands gestes

**Document n°3 : « Rapport établi par le psychomotricien en Février 1997 »**

Les difficultés psychomotrices rencontrées sont liées à une apraxie constructive. Il s'agit d'un trouble qui atteint la réalisation des formes concrétisées dans l'espace (impossibilité de dessiner une figure, un plan, de réussir une petite construction).

Marc a une mauvaise intégration du schéma corporel. Les difficultés occasionnées, dans le quotidien, par cette mauvaise intégration peuvent être majorées par les séquelles de différents accidents. Ils l'ont privé de 2 doigts de la main droite (index et auriculaire).

Plus récemment, la chute d'une barrière lui a brisé la cheville gauche. Il a été opéré et garde des plaques et de nombreuses vis. Malgré cela, il marche d'un bon pas, les mains dans le dos, mais donne souvent l'impression d'être à la limite de l'équilibre.

**Document n°4 : « Rapport établi par l'éducateur D pour la réunion de synthèse du ....Mars 1997 »**

Marc est un individu très sociable. Il cherche la relation avec les autres. Son manque de langage verbal est un handicap certain dans sa rencontre avec autrui. Les sons qu'il pousse pour communiquer sont souvent perçus comme des cris agressifs. Ils peuvent provoquer la peur, la fuite ou une réaction violente des autres. Toutefois, Marc parvient à se faire accepter car il est très serviable et attentif aux autres. Ils se préoccupent de leur bien – être. Il peut faire des avances affectueuses et en accepter. Par contre il peut se conduire indifféremment avec des personnes étrangères et familières. Là encore, il fonctionne sur le principe de plaisir et ne renonce à l'accomplissement d'aucune envie. Il n'a pas conscience de « faire mal » et ne comprend pas la désapprobation de l'autre car le sens des codes sociaux lui échappe partiellement. Face aux refus et aux exigences de l'autre, il peut se mettre dans de fortes colères. En général, il s'exprime par de grands cris et des gestes voire par des passages à l'acte.

Marc a toujours été très attentif à son environnement. Dans le Jura il développait une attention exagérée à la quantité de bois d'ouvrage, de chauffage, à la quantité de lait, de savon. Marc est parfois submergé par une angoisse qu'il semble avoir matérialisée en la personne d'un des résidents du foyer de vie du P.... Ce Qui se manifeste par une crainte excessive de celui – ci et un comportement phobique.

Marc est un être vivant, actif. Il a plaisir à être dans le groupe qui lui procure rires et animations. Mais, il apprécie aussi la solitude de sa chambre où il passe de longs moments à manipuler ses jeux, ses perles. Il revendique sa place d'homme dans ce lieu essentiellement féminin. Il a tendance à refuser les tâches ménagères à l'exception de celles qu'il considère comme viriles ( transporter des choses lourdes, nettoyer le balcon, descendre les poubelles...)

**Document n°5 : «*Éléments principaux des entretiens menés en Juin 1997 par l'éducatrice C avec V, le frère de Marc*»**

- **V** : Il me semble que Marc a vieilli avant peut être prématurément avant de venir au P..., enfin c'est mon analyse personnelle. Je pense qu'il a perdu pas mal de facultés dans les 5 dernières années avant qu'il entre au P...
- **L'éducatrice C** : dans les 5 dernières années, il a perdu votre père ?
- **V** : ça remonte à pas mal de temps déjà. Non, moi je l'ai mis sur le compte que Marc n'arrivait plus à tolérer ma mère et puis il faisait caprices sur caprices et parce qu'il était handicapé il avait tous les droits et au bout d'un moment elle n'arrivait plus à en être maître. J'ai du me fâcher pour mettre de l'ordre dans ces choses là... bon, quand j'étais là-bas il faisait attention mais dès que je tournais les talons il en avait rien à foutre.
- **L'éducatrice C** : C'était peut être sa réaction à lui, peut être avait – il peur ? Il a déjà vu partir son père, donc il avait peur de voir partir votre mère. En tous cas une chose est certaine, depuis son entrée au P... il a progressé. Pas dans tous les domaines mais sur un certain nombre de choses, oui : sur sa communication avec nous et les autres et, vous savez, il fait un effort de vocabulaire impressionnant
- **V** : Ah oui, ah bon !
- **L'éducatrice C** : oui, aujourd'hui il cherche le moyen pour qu'on comprenne ce qu'il veut dire
- **V** : Oui, parce que j'allais dire : ce n'est pas vous qui vous êtes adaptés à sa manière de communiquer ? Sans doute un peu aussi, non ?
- **L'éducatrice C** : Oui, c'est que nous avons dit. Pour nous la première évolution c'est d'essayer de solliciter Marc à parler et de regarder ; seulement, nous étions très souvent coincés et cela se terminait souvent par : « *je suis désolé, je ne comprends pas* »
- **V** : Une colère...
- **L'éducatrice C** : Dans un premier temps, Marc se mettait en colère lorsqu'on ne comprenait pas. Dans un second temps il a su mettre en place des moyens plutôt recherchés
- **V** : Oui, souvent il m'épate là !
- **L'éducatrice C** : Récemment, ma collègue a discuté avec lui en lui demandant ce qu'il avait appris depuis qu'il était là et s'il souhaitait changer d'endroit. Il a dit qu'il ne voulait changer ni d'endroit, ni d'appart
- **V** : Même si de temps en temps il râle après son voisin de chambre parce qu'il fait du bruit soit disant la nuit...
- **L'éducatrice C** : Oui, c'est ce qu'il dit effectivement... A propos de ce qu'il considère avoir appris il a parlé du travail de tri. Il reconnaît qu'il vieillit mais, malgré tout, il dit avoir appris des choses et avoir bénéficié d'outils lui permettant d'améliorer la situation.

**Document n°6 : «Rapport de l'éducatrice C établi, en Mai 1995, à l'occasion du voyage dans le Jura organisé pour l'anniversaire de Marc »**

Marc nous a surpris au cours de ce voyage. Il était souvent d'un calme étrange. Il faisait des allées et venues entre la cour du gîte et les écuries où il caressait longuement les chevaux. Son frère a passé une partie de la journée du samedi avec nous. Il le trouvait peu loquace. Dans l'après – midi nous nous sommes rendus dans son village natal. Ses cousins nous attendaient pour nous faire visiter l'atelier de tournerie qui avait appartenu précédemment au père de Marc. Pendant cette visite Marc est resté derrière nous, sans aucune manifestation. Ce n'est que lors de la mise en route de l'un des outils de l'atelier (particulièrement bruyant) que Marc a poussé un cri joyeux qui s'est poursuivi par des rires. A partir de là, Marc a pris la tête du groupe et nous a guidés vers les autres pièces.

Globalement, Marc a été absent durant ce voyage. Nous le sentions ému, abasourdi. Cette attitude contrastait avec l'euphorie qui le caractérisait lors du repas « souvenir de voyage » organisé lors de son retour au foyer de P.... Il a animé la soirée et commenté joyeusement les images vidéo.

On peut dire qu'après ce voyage, Marc a retrouvé un nouvel équilibre. Il est plus dynamique, communicatif.



**Document n°7 : «Rapport de l'éducatrice C établi, en Octobre 1994, à propos des activités artistiques de Marc »**

A la suite des opérations de tri réalisées dans le cadre de son travail, Marc a entrepris une activité similaire dans sa chambre. Les matériaux qu'il utilisait ont plusieurs provenances : il s'agissait d'objets présents dans l'appartement qu'il s'est approprié, de jeux rapportés de ses voyages dans le Jura et d'éléments récupérés au cours de son travail de tri.

Il s'est mis à classer des légos, des pièces ou des perles de bois. Dans un premier temps cette activité se limitait à un tri de couleurs lorsqu'il s'agissait des légos ou des perles et un classement par longueur lorsqu'il utilisait les briquettes de bois.

Lorsqu'il manipulait et classait, nous avons l'impression de voir un enfant qui répète des heures durant des empilements de cubes pour mieux les démolir. Nous avons observé de la part de Marc une démolition méthodique, ordonnée par une nouvelle règle. Il se dégageait une idée de maîtrise : *« je range, je déränge, mais c'est moi qui décide »*.

A un moment donné ; nous avons réalisé que Marc ne faisait pas uniquement des classements, mais qu'il construisait. Il élaborait des tableaux, souvent colorés (voir photos jointes)

Nous avons pu repérer des étapes dans les constructions de Marc :

- Création de tableaux uniquement avec des pièces de bois, en utilisant de nouveaux cadres
- Mélange des matériaux bois et plastique
- Changement d'espaces : il laisse par moment la surface plane pour réaliser de longs colliers de perles, des assemblages sur son étagère

Il est à noter que ces franchissements d'étapes ne signifient pas l'abandon des « techniques » précédentes. Elles continuent à être utilisées. On peut dire que sa palette technique s'enrichit.